

Fig. 4. Comparaison entre les gravures en forme de grill d'Andorra : Roca de les Bruixes (1) et les "palettes" d'Eira dos Mouros à Pontevedra (d'après Cabré) (2), Portela da Laxe, Pontevedra (d'après A. Peña i J. Vasquez) (3) et Valcamonica (d'après E. Anati) (4).

Comparison between the grill-shaped engravings in Andorra : Roca de les Bruixes (1) and the "palettes" of Eira dos Mouros at Pontevedra (from Cabré) (2), Portela da Laxe, Pontevedra (from A. Peña and J. Vasquez) (3) and Valcamonica (from E. Anati) (4).

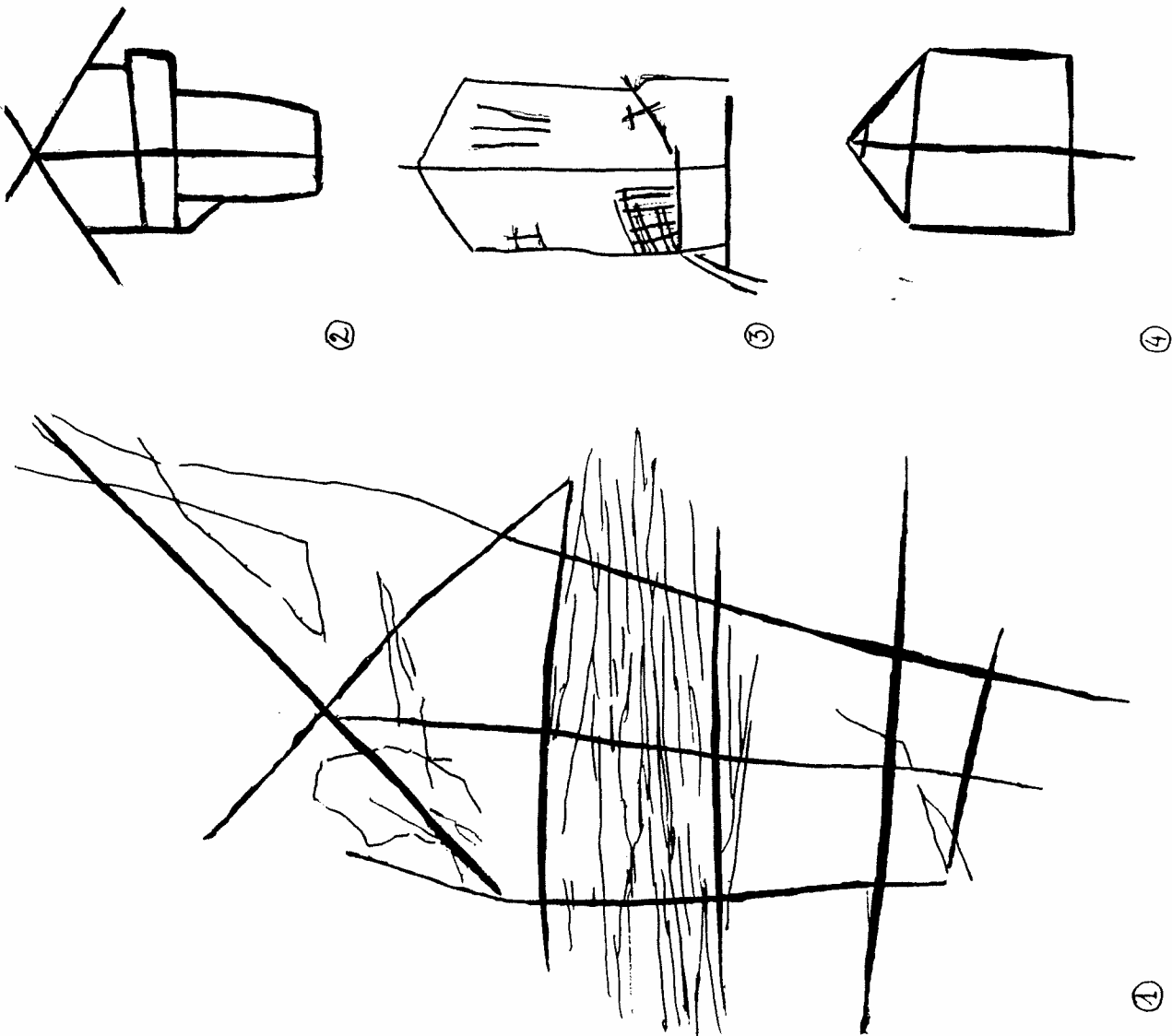


Fig. 3. Comparisons entre les gravures des "maisons" d'Andorra : Roca de les Bruixes (1) et Valcamonica (d'après une photo de E. Süß) (2), le Bassin Parisien (d'après G. Tassé) (3) et Olargues, Héralt (d'après R. Guiraud) (4).

Comparison between the engraved "houses" in Andorra (Roca de les Bruixes (1) and Valcamonica (from a photo by E. Süß) (2), the Paris Basin (from G. Tassé) (3), and Olargues, Héralt (from R. Guiraud) (4).

apparentées aux grands ensembles du Mont Bego et du Val Camonica, dans les Alpes, ainsi qu'à l'art schématique cantabrique, les pétroglyphes et les signes de Galice, et l'art schématique ibérique. Les gravures du Roc de les Bruixes de Prats semblent être une ampliation de celles d'Olargues.

Parmi les motifs représentés on peut noter des figures en forme de grill comparables aux mêmes motifs dans les gravures rupestres d'Eira dos Mouros à Pontevedra, et aux palettes de Portela da Laxe au même endroit. On peut aussi les comparer aux palettes du Val Camonica, dans les Alpes italiennes. Il faut noter un élément de comparaison important qui est celui d'une "maison" semblable à celle des gravures d'Olargues et surtout à celles de Val Camonica.

En ce qui concerne les cupules, on les trouve en grand nombre en Andorre dans les gravures rupestres du troisième groupe. Elles constituent le motif pratiquement exclusif du Roc de les Bruixes d'Andorre la Vieille. Au Puy de la Massana, une gravure représente une forme triangulaire allongée avec des incisions entrecroisées sur la surface. Serait-ce la représentation du fourreau d'un poignard ou d'une épée ?

Les gravures que nous venons de décrire et qui appartiennent au troisième groupe défini en Andorre, peuvent se situer au début de l'Age du Bronze par les caractères qu'elles présentent : localisation, densité des figures gravées avec une technique bien définie qui leur confère une unité, conditions de leur réalisation, outils vraisemblablement employés, l'absence de lignes courbes, répétition des sujets et contexte typologique.

A Montalari deux gravures rappellent les réticulés du Mont Bego. On y trouve aussi une figure humaine très schématique, un homme (le sexe est visible), qui porte un objet à la main et qui semble se trouver dans une fosse. Il s'agit peut-être de la représentation d'une inhumation ou du moins est-ce le sens qu'on lui a donné plus tard lorsque l'on a tracé une petite croix, d'un trait différent, sur le corps, sans doute avec la volonté de la christianiser. Enfin une grande ardoise de schiste offre une scène complexe qui est malheureusement incomplète car l'ardoise a été cassée pour être réemployée. Le caractère schématique des personnages qui y sont représentés rappelle les silhouettes stylisées de l'art pariétal ibérique de Las Viñas et de Las Moricas à Badajoz, ou celles de Los Gavilanes à Fuencaliente (Sierra Morena).

A la Borda de l'Any de la Part, isolée des gravures du troisième groupe, avec la typologie du premier groupe, on trouve différents personnages. Deux d'entre eux sont en rapport. Au corps rectangulaire et scalariforme : l'un est debout, l'autre allongé à ses pieds. Le premier, dont le sexe semble être visible (masculin), paraît porter un arc et ses flèches suspendus à son cou. Le personnage à ses pieds semble mort ; dans la partie basse de l'abdomen se trouve un petit creux. S'agirait-il dans ce cas de la représentation du sexe féminin ?

Les gravures de Sornàs-Ordino sont situées près de l'actuel cimetière du village ; elles sont gravées sur de la roche calcaire, abîmée par l'érosion.

Dans la zone inférieure se trouvent les figures suivantes : une figure humaine mesurant environ 85 cm de haut, une femme, une forme semblable à un ostensor rayonnant et un cercle avec un tau inscrit. La femme semble porter une couronne royale du même type que celles utilisées à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'imagerie. L'ostensor en forme de soleil commence aussi à apparaître à cette date. Ces gravures seraient donc relativement récentes.

Sur la partie supérieure figurent deux scènes d'équitation. Le cheval est dessiné de profil, d'une manière schématique. Un trait horizontal se terminant par un petit cadre forme le corps et la tête d'où naissent deux lignes dirigées vers le bas, et suggérant les pattes avant et arrière de l'animal. La queue est formée par le prolongement de la ligne du dos. Le cavalier, dont le buste est juxtaposé

related to the major groupings of Mont Bego and the Val Camonica in the Alps as well as to the Cantabrian schematic art, the petroglyphs and signs of Galicia, and to Iberian schematic art. The engravings of Roc de les Bruixes de Prats seem to be a development of those of Olargues.

Among the motifs represented can be noted gridiron figures comparable to similar ones in the rock engravings of Eira dos Mouros at Pontevedra and to the palettes of Portela da Laxe in the same area. One can also make comparison with the palettes of the Val Camonica in the Italian Alps. Another important comparative element is that of a "house" similar to that of the Olargues engravings, and above all to those of the Val Camonica.

A large number of cupulas are found in Andorra in the rock engravings of the third group. They make up practically exclusively the motif of the Roc de les Bruixes of Andorra-la-Vieille. At Puy de La Massana an engraving represents a stretched triangular form criss-crossed with incisions on its surface. Would this be the representation of the sheath of a dagger or sword ?

The engravings that we are about to describe and that belong to the third group defined in Andorra, can be placed at the start of the Bronze Age by their characteristics : localisation, the density of figures engraved with a well-defined technique that gives them a unity ; the state of their realisation, the tools probably employed, the absence of curved lines, the repetition of subjects and the typological context.

At Montalari two engravings recall the networks of lines at Mont Bego. There is also a very schematic human figure, a man (sex visible) who carries an object in his hand and who seems to be in a ditch. This suggests a burial scene, or at least this was the sense of a later interpretation with a small cross traced in a different style of line on the body, undoubtedly the work of someone seeking to "Christianise" the scene. Finally, a large shale slate provides a complex scene that is unfortunately incomplete as the slate has been broken to be reused. The schematic character of the representation of the personages recalls the stylised silhouettes of Iberian parietal art from Las Viñas or Las Moricas at Badajoz, or again that of Los Gavilanes at Fuencaliente (Sierra Morena).

At la Borda de l'Any de la Part, cut off from the engravings of the third group, with the typology of the first group, are found some different individuals. Two of them are placed in relation. One, with a rectangular and scaline body, is standing while the other is stretched out at his feet. The first, with a visible masculine sex, appears to be carrying a bow and arrows suspended from his neck. The person at his feet appears to be dead ; in the lower part of the abdomen there is a small slit. Is this a representation of the female sex ?

The engravings of Sornàs-Ordino are situated near the village's present cemetery ; they are on limestone rock and have been damaged by erosion.

In the lower zone are to be found the following figures : a human form measuring around 85 cm high, a woman, a form apparently a radiating monstrosity and a circle with an inscribed "tau". The woman seems to have a royal crown of the same type as those used in the period commencing with the 18th century for imagery. The monstrosity in sun form also starts to appear from that date. These engravings then are relatively recent.

On the upper zone there are two equestrian scenes. The horse is drawn in profile in a schematic manner. A horizontal line that ends in a little box forms the body and head from where two lines go down and suggest the front and back legs of the animal. The tail is formed by an extension of the line of the back. The rider, whose chest is juxtaposed with



Fig. 5. Partie des gravures del Pui - La Massana.  
Part of the Pui - La Massana engravings.

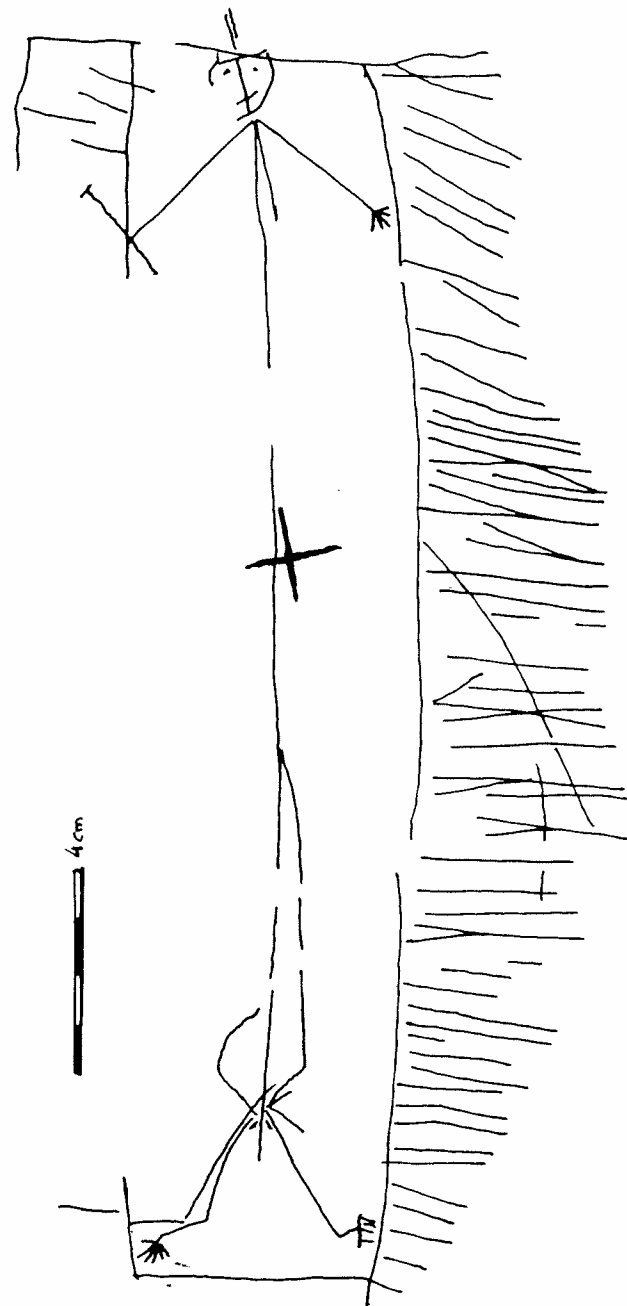


Fig. 7. Gravure filiforme de Montalari.  
Stick figure at Montalari.

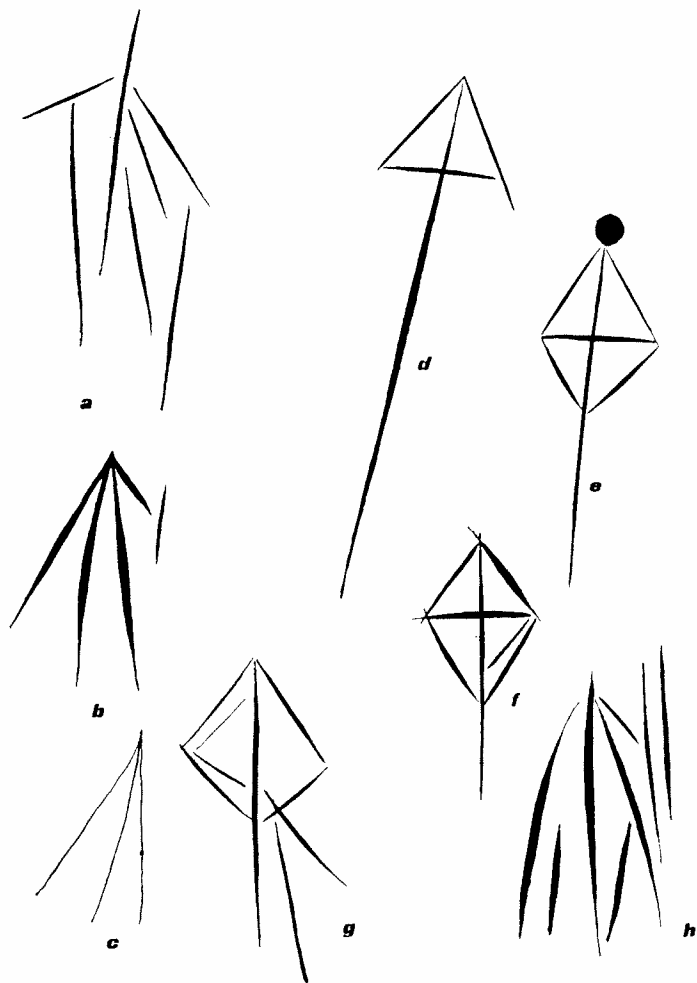


Fig. 6. Représentations anthropomorphiques de la Roca de les Bruixes à Prats. Echelles diverses.  
Anthropomorphic figures of Roca de les Bruixes at Prats. Various scales.

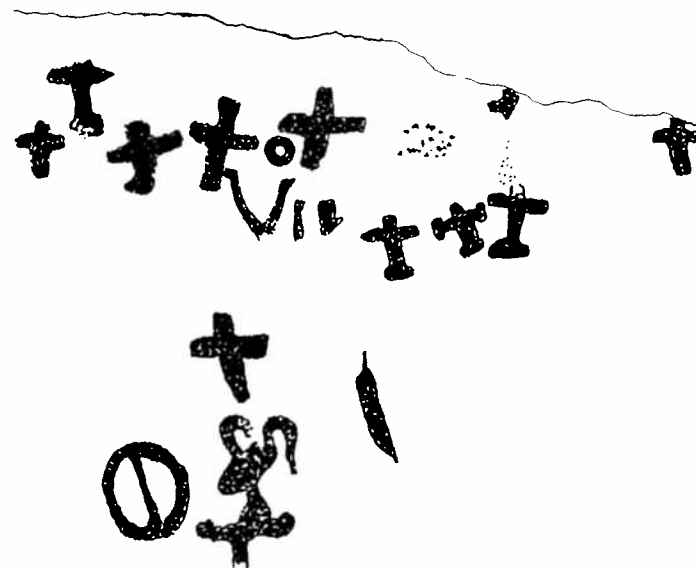


Fig. 8. Gravures rupestres piquetées de Sornàs (détail).  
Petroglyph made by dotting at Sornàs (detail).

posé à la croupe, est suggéré par une ligne verticale, traversée par une autre ligne, inclinée, représentant un javelot. D'après l'étude de Michel Dewez (VII<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques de Prague, 1966), il s'agirait d'une représentation funéraire avec la "figuration symbolique apotropaïque du défunt en cavalier funéraire", datée vers la fin de l'Age du Bronze. Des gravures de ce type existent dans la Vallée de Vicdessos, selon L.-R. Nougier. Comme elles se trouvent près d'Andorre il serait intéressant de les comparer aux gravures de Sornàs-Ordino. Celles de Sornàs comprennent des représentations anthropomorphes en forme de croix et des cupules.

La ressemblance avec le Roc de les Creus de Conat ou, encore plus loin, avec la Pietra delle Crocci (Gran Faetto, Piémont, Italie), Chambave dans le Val d'Aoste ou El Polvorin à la Coruña en Espagne, est frappante. Ces gravures pourraient avoir la même datation que les orants du Val Camonica et pourraient donc représenter une phase du Néolithique en Andorre ; elles pourraient aussi avoir une relation avec la civilisation mégalithique, comme le constatait J. Abelanet ; peut-être aussi seraient-elles plus récentes comme c'est le cas pour les pétroglyphes de Borna à Pontevedra ?

De nombreux signes d'origine préhistorique ont subsisté. On les trouve aujourd'hui sur les portes des granges et des cabanons, sur le collier des brebis ou sur les fers à marquer les animaux ; et comme on a souvent pu le constater, les ensembles présentés semblent avoir subi peu d'apports nouveaux à la période historique ; quand ces apports existent ils sont parfois identifiables par des inscriptions gravées en même temps, par des dates inscrites qui les accompagnent ou par leur évidente différence, ce qui est justement le cas de la scène médiévale représentée sur la paroi verticale de la Roca de les Bruixes de Prats.

Pere CANTURRI MONTANYA

Service d'Archéologie, Conselleria d'Educació, Cultura i Joventut - Govern - Andorra la Vella - Andorra

## RÉUNIONS SPÉCIALISÉES COMPTES-RENDUS

Congrès international :  
Second AURA Congress (Cairns, Australie)

Au cours de ce Congrès, organisé par R. Bednarik, se sont tenus 11 Symposia différents, de 1 à 3 jours chacun. Les séances eurent lieu simultanément dans plusieurs salles contiguës. La stricte observation du programme permit, en règle générale, de passer de l'une à l'autre en fonction des communications que l'on souhaitait écouter. Les séances se regroupèrent, en gros, en trois centres d'intérêts principaux :

1) *L'étude de l'art* sur les 5 continents. L'accent porta principalement sur les problèmes d'attribution chronologique, surtout sur les nouvelles méthodes de datation directes, encore expérimentales mais extrêmement prometteuses. C'est ainsi que furent annoncées des dates très anciennes pour des peintures en France (23.600 ± 270 BP) et en Australie (24.600 BP). Les méthodes elles-mêmes, leurs conséquences sur les études stylistiques et les attributions culturelles, donnèrent lieu à des discussions souvent passionnées.

2) Les nombreux problèmes relatifs à la *conservation* et à la *gestion* des sites d'art rupestre, particulièrement cruciaux et qui se posent à une échelle toute autre en Australie où l'on compte plus de 100.000 sites ! La *transmission des connaissances* (éducation, accueil et information du public, etc.) fut également à l'ordre du jour.

the croup, is suggested by a vertical line, crossed by a slanting line representing a javelin. From a study by Michel Dewez (VII International Congress Of Prehistoric and Protohistoric Sciences, Prague 1966) this implies a funeral scene with "the symbolic representation of the apotheosis of the deceased as a funerary horseman" : dated near the end of the Bronze Age. Engravings of this type exist in the Vicdessos Valley according to L.-R. Nougier. As with those found near Andorra, it would be interesting to compare them to the engravings of Sornàs-Ordino. Those of Sornàs include anthropomorphic representations in cross forms and cupulas.

There is a striking resemblance to Roc de les Creus of Conat or, more distant, with la Pietra delle Crocci (Gran Faetto, Piedmont, Italy) ; to Chambave in the Val d'Aosta or El Polvorin at Coruña in Spain. These engravings may well have the same dating as the "orants" of the Val Camonica and can therefore represent a Neolithic phase in Andorra ; they may also have a relationship with the megalithic culture, as J. Abelanet has established ; perhaps they could also be more recent as is the case of the petroglyphs of Borna at Pontevedra ?

Numerous prehistoric signs have survived. They can be found to-day on barn and hut doors and on sheep collars or on animal brands. As has been often verified, the groupings have little in the way of fresh contribution from the historic epoch. When these additions exist they are sometimes identifiable from inscriptions engraved at the same time, by dates inscribed along with them, or by their obvious difference, which is exactly the case in the medieval scene represented on a vertical face of la Roca de les Bruixes de Prats.

## SPECIALIST MEETINGS ACCOUNTS

International Conference :  
Second AURA Congress (Cairns, Australia)

During this Conference, organized by R. Bednarik, were held 11 different Symposia, from 1 to 3 days each. Their meetings took place simultaneously in different neighbouring rooms. On the whole, a strict observance of the program allowed one to go from one to the other to listen to the papers one wished to attend. Roughly, their themes can be regrouped under three headings :

1) The studies of rock art on the 5 continents. The stress was mainly laid on the problems of chronology, especially on the new direct dating methods, still in an experimental stage but extremely promising. Thus very old dates were announced for paintings in France (23.600 ± 270 BP) and in Australia (24.600). Often passionate discussions dealt with the methods themselves, as well as with their consequences on stylistic studies and cultural attributions.

2) The numerous problems about rock art conservation and management. They are particularly acute and on an altogether different scale in Australia, where specialists reckon there exist more than 100.000 sites ! The transmission of knowledge (education, public information and visits, etc) was also the subject of many papers.